



RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS

2025-2026



TRAVAIL DE RUE ACTION COMMUNAUTAIRE



ADMINISTRATION

75, Square Sir Georges-Étienne-Cartier
Bureau 212
Montréal, QC, H4C 3A1

Téléphone : 514-939-2122

Fax : 514-939-2133

info@letrac.org

SITE FIXE

400, rue de l'Église
Verdun, QC - H4G 2M4

Téléphone : 514-798-1200

Fax : 514-798-1201

site@letrac.org

www.letrac.org

Sommaire



Mot de la présidente	02
Mot de la direction	03
Rapport sur la gestion	05
Mission et philosophie	08
Statistiques	12
Distribution matériel	16
Bilan Verdun	17
Bilan Ville-Émard / Côte-Saint-Paul	21
Bilan Saint-Henri	25
Bilan Pointe-Saint-Charles	29
Bilan site fixe Verdun	33
Mot de la coordination clinique	37
Projets et collaborations	39
Priorités 2026-2027	42
Distinction	44
Représentations	45
L'équipe	46
Remerciements	47

Mot de la Présidente

Bonjour à toutes et à tous,

Je vous adresse ces quelques mots afin de souligner le travail réalisé par le TRAC au cours de la dernière année, dans un contexte exigeant qui a demandé engagement et adaptation.

L'année 2026 a été marquée par une augmentation importante de l'itinérance sur notre territoire. Cette situation a accentué la pression sur les ressources et confirmé la pertinence de notre mission. Elle a aussi nécessité des ajustements constants dans nos façons de faire afin de répondre aux besoins observés sur le terrain.

Dans ce contexte, la stabilité de l'équipe demeure un élément important. La présence de ressources expérimentées, ainsi que de membres plus anciens au sein de l'organisation, contribue à assurer une continuité dans les interventions et à maintenir un savoir-faire qui fait la force du TRAC.

L'organisation a également dû faire face à l'annonce d'une coupure financière significative pour 2026-2027. Des efforts ont été déployés afin d'en limiter les impacts, notamment dans l'objectif de maintenir les services offerts-. Ce travail a mobilisé à la fois la direction et le conseil d'administration.

Je tiens à remercier sincèrement la direction, l'ensemble de l'équipe ainsi que les membres du conseil d'administration pour leur implication et leur constance tout au long de l'année. Je souligne également la contribution des partenaires, dont la collaboration demeure essentielle à la poursuite de notre mission.

Merci pour votre confiance et votre soutien envers le TRAC.

Aïsha Diallo
Présidente du conseil d'administration

Mot de la Direction

Bonjour à vous, ami-e-s, partenaires et membres du TRAC.

L'année 2025-2026 aura été marquée à la fois par de grandes avancées et par des enjeux importants pour notre organisation. Dans un contexte social toujours plus complexe, notre équipe a su faire preuve d'engagement, de créativité et de solidarité afin de poursuivre sa mission auprès des personnes les plus éloignées des services.

Au cours de la dernière année, le TRAC s'est positionné comme un acteur clé dans le développement d'un comité des coordinations cliniques regroupant plusieurs organismes en travail de rue à Montréal, visant à revisiter et renforcer les formations destinées aux travailleuses et travailleurs de rue. Cette initiative permettra aux organismes d'accroître leur autonomie et d'assurer une plus grande cohérence dans la formation en travail de rue à Montréal pour les années à venir.



Parallèlement, nous avons dû faire face à des défis importants, notamment en lien avec une coupure significative de financement. Dans ce contexte, nous travaillerons activement, en étroite collaboration avec notre conseil d'administration, à identifier des pistes de solution. Cette mobilisation collective reflète notre volonté ferme de préserver notre capacité d'intervention et de continuer à assurer une présence significative sur le terrain dans les prochaines années.

Nous tenons à souligner le soutien important des acteurs communautaires, institutionnels et politiques de notre territoire dans nos démarches visant à récupérer le financement perdu. Leur appui et leur engagement à nos côtés démontrent toute l'importance du travail de rue et sa contribution essentielle auprès des communautés.

Dans ce contexte, nous souhaitons mettre en lumière le professionnalisme, la résilience et l'engagement exceptionnel de notre équipe. Chaque intervention, chaque présence dans les milieux de vie et chaque relation développée font une réelle différence.

Nous remercions sincèrement l'ensemble des personnes qui contribuent à la mission du TRAC, notre équipe, les membres du conseil d'administration ainsi que nos partenaires pour leur implication, leur rigueur et leur engagement soutenu, particulièrement dans les moments charnières.

C'est collectivement que nous continuerons à porter notre mission, à défendre la place du travail de rue et à imaginer des solutions durables pour les personnes que nous accompagnons.

Merci à toutes et à tous pour votre engagement et votre confiance.



Michel Primeau, directeur
Cédric Cervia, directeur adjoint

RAPPORT SUR LA GESTION

Le présent rapport a été rédigé afin de compléter les informations relatives aux états financiers ci-joints, sans toutefois en faire partie intégrante. Les états financiers de l'exercice 2025-2026 ont été préparés par la direction du TRAC, puis audités par la firme comptable MNP S.E.N.C.R.L., s.r.l., avant d'être approuvés par le conseil d'administration. Le rapport de l'auditeur indépendant fait état d'une opinion avec réserve, notamment en raison des limites habituelles liées à la vérification complète de certains produits de collecte de fonds, une situation fréquente dans le milieu communautaire.

RÉSUMÉ DES ÉTATS FINANCIERS

- Revenus : **1 151 112 \$**
 - Dépenses : **1 107 481 \$**
- Excédent de l'exercice : **+ 43 631 \$**

ILLUSTRATION GRAPHIQUE DES DIFFÉRENTES SOURCES DE FINANCEMENT TRAC 2025-2026

Ministère de la santé publique et des services sociaux

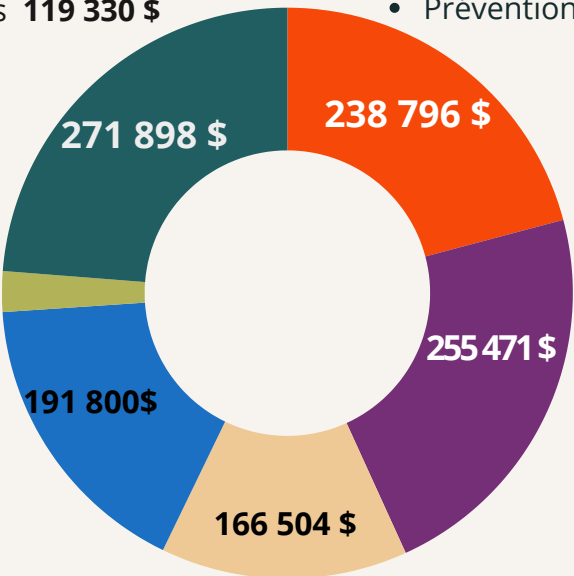
- Mesures 12.1 Prévention des ITSS **152 568 \$**
- MSS Lutte contre les Surdoses **119 330 \$**

Ministère de la sécurité publique

- Travail de rue en prévention de la criminalité **199 750 \$**
- Prévention Jeunesse - VÉCSP **39 046 \$**

Autres dons et revenus
26 294 \$

Centraide
191 800 \$



PSOC
166 504 \$

- Fédéral**
- Vers un chez soi **183 220 \$**
 - Plan de réponse communautaire aux campements **72 251 \$**

PORTRAIT FINANCIER GLOBAL

L'année 2025-2026 s'est révélée positive sur le plan financier. Contrairement aux préoccupations anticipées au début de l'exercice, l'organisation a connu une bonne performance globale, avec une croissance de ses produits et un résultat favorable.

L'exercice se termine ainsi avec un excédent de 43 631 \$, ce qui témoigne d'une gestion rigoureuse et prudente des ressources disponibles.

Cette situation s'explique notamment par une augmentation significative d'une subvention, notamment celle du ministère de la Sécurité publique. Nous avons ainsi connu une hausse de 73% de ce financement passant ainsi de 115 000\$ à 199 750\$. Cette augmentation a eu un effet très positif sur la situation financière de l'organisme et constitue l'un des principaux facteurs ayant contribué à la réalisation du résultat que nous avons obtenu à la fin de l'exercice.



Note sur les revenus

Au cours de l'année 2025-2026, les revenus du TRAC ont principalement reposé sur des financements gouvernementaux et parapublics, auxquels se sont ajoutés certains dons ainsi que des revenus d'intérêts. Les principales subventions proviennent notamment de Vers un chez soi, de Centraide du Grand Montréal, de la Santé publique, du ministère de la Sécurité publique, du MSSS – Lutte contre les surdoses, du financement campement et du PSOC s'ajoute également des revenus de dons ainsi que des revenus d'intérêts.

On peut ainsi observer que les revenus du TRAC reposent essentiellement sur des financements institutionnels. Cette réalité met en lumière l'importance de poursuivre les efforts visant à diversifier les sources de financement, notamment par le développement du volet philanthropique et la recherche de nouveaux partenariats financiers privés.

Note sur les dépenses

Concernant les dépenses, l'exercice 2025-2026 ne fait ressortir aucun fait majeur ayant affecté de façon significative l'équilibre financier de l'organisme. Les charges sont demeurées globalement cohérentes avec les besoins liés à la mission et au fonctionnement du TRAC. Les salaires et charges sociales constituent les dépenses principales et s'élèvent cette année à 971 091 \$ soit 88% des charges totales. Les autres charges s'élevant à 136 390\$ soit 12%.

Dans l'ensemble, les dépenses ont été bien maîtrisées, cette gestion prudente des charges a contribué directement à l'excédent réalisé.

RESSOURCES BUDGÉTAIRES ET PLAN STRATÉGIQUE

Prévisions budgétaires 2026-2027

Les prévisions budgétaires pour l'exercice 2026-2027 présentent un contexte plus difficile. Les revenus prévus totalisent 897 402 \$, alors que les dépenses projetées s'élèvent à 1 143 886,14 \$, ce qui entraîne un déficit prévisionnel de 246 484,14 \$.

Cette situation s'explique principalement par la non-reconduction des deux financements du programme Vers un chez soi, lesquels ne sont pas reconduits. Cette perte de financement représente un impact majeur sur la structure financière de l'organisme. À cela s'ajoute une diminution de 20 % du financement de Centraide, accentuant davantage la pression sur les revenus.

Pour ce qui concerne le reste des financements, ils ont été maintenus. Ces contributions permettent de maintenir une base financière essentielle à la poursuite des activités de l'organisme.

Plan stratégique et de gestion des dépenses

Face à ce contexte, le TRAC, en collaboration avec son conseil d'administration, prend activement en charge la situation liée au déficit prévisionnel. L'organisation adopte une approche proactive visant à assurer la continuité de sa mission tout en maintenant une gestion saine et responsable de ses ressources financières.

Les efforts seront notamment orientés vers la diversification des revenus, en renforçant les initiatives de financement et le développement du volet philanthropique. Parallèlement, une gestion rigoureuse des dépenses continuera d'être appliquée, en cohérence avec les priorités de l'organisme et les besoins du terrain.

L'organisme pourra également s'appuyer, au besoin et selon les décisions du conseil d'administration, sur son actif net pour maintenir ses activités à court et moyen terme.

CONCLUSION

L'exercice 2025-2026 démontre la capacité du TRAC à maintenir une gestion financière solide et à tirer profit des opportunités qui se présentent à lui, notamment la bonification de ses financements existants et aussi rester à l'affût des appels d'offre.

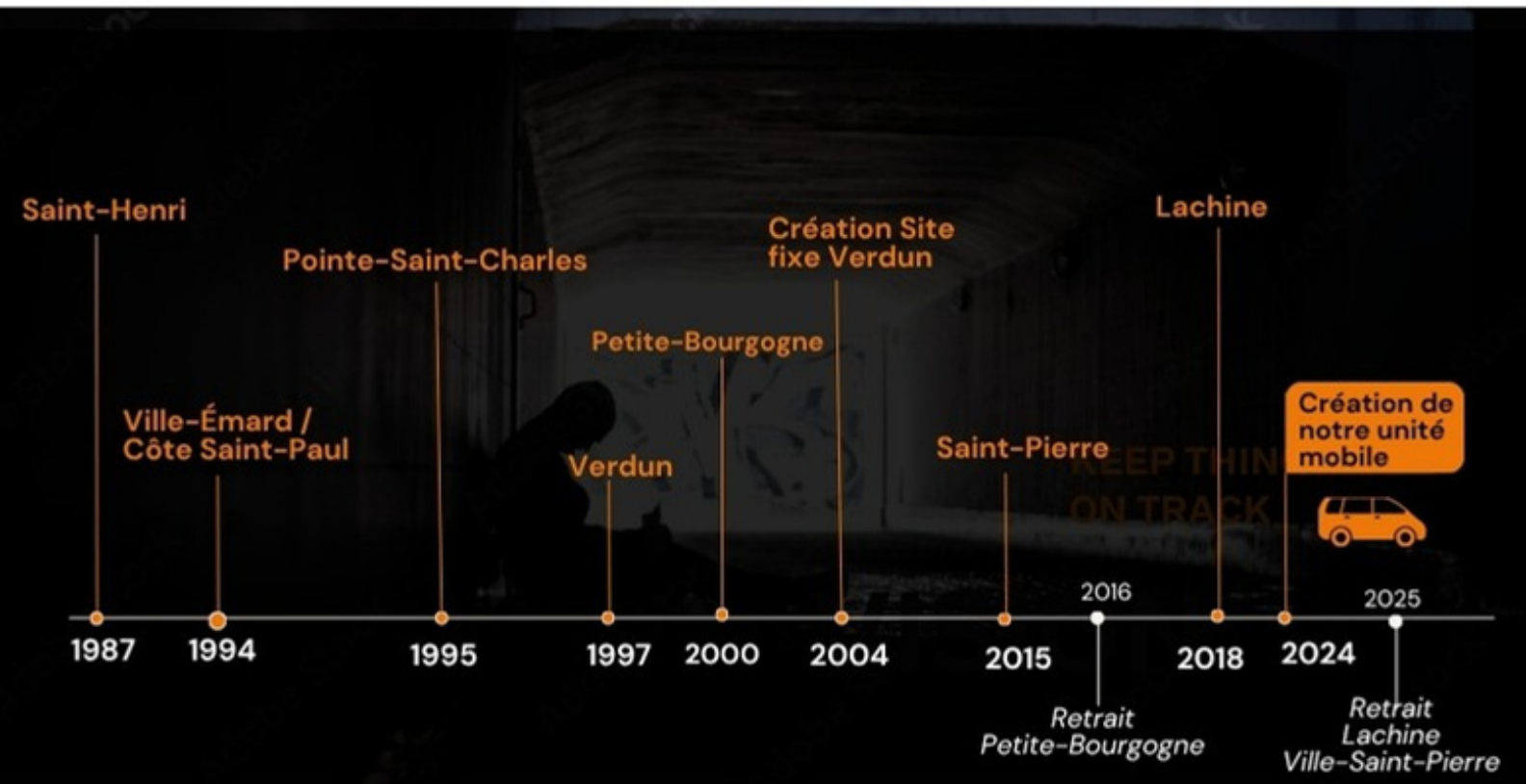
Bien que les prévisions pour 2026-2027 présentent un défi important en raison de la perte du programme Vers un chez soi et de la diminution de certains financements, l'organisation aborde cette situation avec confiance et détermination. La direction, en étroite collaboration avec le conseil d'administration, a déjà entrepris les démarches nécessaires afin de mettre en place des stratégies adaptées pour faire face à ce contexte et atténuer les impacts du déficit prévisionnel.

Le TRAC demeure ainsi résolument engagé dans sa mission et tourné vers l'avenir. Grâce à la mobilisation de son équipe, à l'implication de son conseil d'administration et à sa volonté de diversifier ses sources de financement, l'organisme est bien positionné pour relever les défis à venir tout en poursuivant son action auprès des populations qu'il accompagne.

Je tiens finalement à remercier l'ensemble des personnes qui contribuent, de près ou de loin, au rayonnement et à la vitalité du TRAC.

MISSION ET PHILOSOPHIE

Travail de Rue/Action Communautaire (TRAC) est une corporation à but non lucratif qui œuvre dans le milieu communautaire **depuis 1987**. Nous intervenons sur une base volontaire auprès des personnes de 12 ans et plus, dans le Sud-Ouest de Montréal soit :



VISION

“ PERMETTRE À TOUTES ET TOUS D'ACCÉDER AUX RESSOURCES DONT ILS ET ELLES ONT BESOIN AFIN DE VIVRE LEUR VIE DANS LEURS CONDITIONS IDÉALES. ”



NOTRE MISSION

Apporter une aide soutenue aux personnes âgées de 12 ans et plus, par le biais de la pratique du travail de rue généraliste et par une présence quotidienne dans les milieux de vie : logements, rues, parcs, stations de métro, écoles, etc. Nous avons comme objectif de favoriser le mieux-être des personnes vivant en situation de précarité ou de rupture sociale.



NOS OBJECTIFS

- Apporter une aide soutenue par une présence dans le milieu naturel : rues, parcs, stations de métro, artères commerciales, écoles, etc., pour favoriser le mieux-être des personnes vivant des situations de pauvreté, de violence, d'alcoolisme, de toxicomanie et de difficultés d'adaptation sociale,
- Favoriser l'autonomie et la prise en compte par l'acquisition et le maintien d'attitudes et de comportements responsables à l'égard de leur situation de vie,
- Rendre les ressources institutionnelles et communautaires accessibles aux personnes qui se trouvent en processus de rupture sociale, notamment avec la famille, l'école et le marché du travail,
- Contribuer à favoriser l'adaptation des services aux besoins des personnes accompagnées auprès des organismes institutionnels et communautaires,
- Promouvoir la recherche sur la situation des jeunes en difficulté,
- Participer à l'élaboration des politiques gouvernementales sur la jeunesse.

Les objectifs de notre organisme permettent de définir plus en profondeur la mission en précisant les actions à poser pour la réaliser. Ils sont en quelque sorte les lignes directrices de notre travail au quotidien auprès des personnes rejointes.

NOS FONDEMENTS

Les personnes sont leur propre expert

Notre approche vise à rassembler tous les acteurs : l'équipe, le conseil d'administration, les collaborateurs institutionnels et communautaires, les bailleurs de fonds, les bénévoles, les donateurs et les communautés autour de nos principes qui guident nos décisions, nos actions et nos interventions. L'approche se concrétise dans le quotidien de l'organisme et détermine les façons d'approcher et d'accueillir les personnes et définit l'accompagnement effectué auprès de celles-ci.



Les personnes sont au cœur de nos actions

Un des principes qui définit notre approche est la qualité de notre présence quotidienne dans les milieux de vie. Cette approche priorise les déplacements de l'équipe vers les personnes, vers leurs lieux de vie. Notre travail est d'informer, d'accompagner, de soutenir, de confronter et de référer vers les ressources appropriées, en fonction des réalités vécues, exprimées et surtout selon les volontés des personnes rejointes.



Création de liens de confiance

Un autre principe qui définit notre approche est basé sur la volonté de créer des liens et des collaborations avec les ressources institutionnelles et communautaires de chacune des communautés afin de mieux répondre aux besoins des personnes rejointes. Nous sommes l'organisme qui aide à la circulation de l'information et la communication des besoins, des valeurs et de la place laissée aux personnes plus éloignées des ressources existantes. L'équipe crée des liens entre la population en rupture et la société, ses services et ses organisations. Les intervenants-es s'intègrent, se font connaître et développent des relations de confiance. Par la prévention, la médiation, l'information, les références et l'accompagnement, nos interventions rapprochent les personnes et les ressources.



Une pratique communautaire

Il existe des méthodes et des techniques propres au travail de rue qui s'appliquent à une pratique évolutive et est liée aux dynamiques locales et aux multiples réalités. Nous œuvrons à la promotion des communautés, à la création de liens des personnes et des milieux pouvant les aider. Le travail de rue, du fait de son approche globale, s'avère nécessaire pour introduire un intermédiaire entre les services et les personnes en rupture sociale, afin de leur faire connaître les ressources disponibles, de les orienter vers les institutions et organismes pertinents et même dans certains cas, d'assurer le suivi en dehors d'un cadre formel.



STATISTIQUES TRAVAIL DE RUE et de MILIEU

PAR LE BIAIS DU TRAVAIL DE RUE ET DE MILIEU EN 2025-2026,
AVEC EN MOYENNE 8 PERSONNES, UN TOTAL DE :

FAITS SAILLANTS



PERSONNES RENCONTRÉES

- **TRAVAIL DE MILIEU** **183**
*(nombre total de rencontres faites
individuellement ou lors de contacts de groupe)*
- **TRAVAIL DE RUE** **1 412**

INTERVENTIONS

3 542

HOMMES
66%

FEMMES
33%

NON-BINAIRES
1%

221
accompagnements

1 066
références

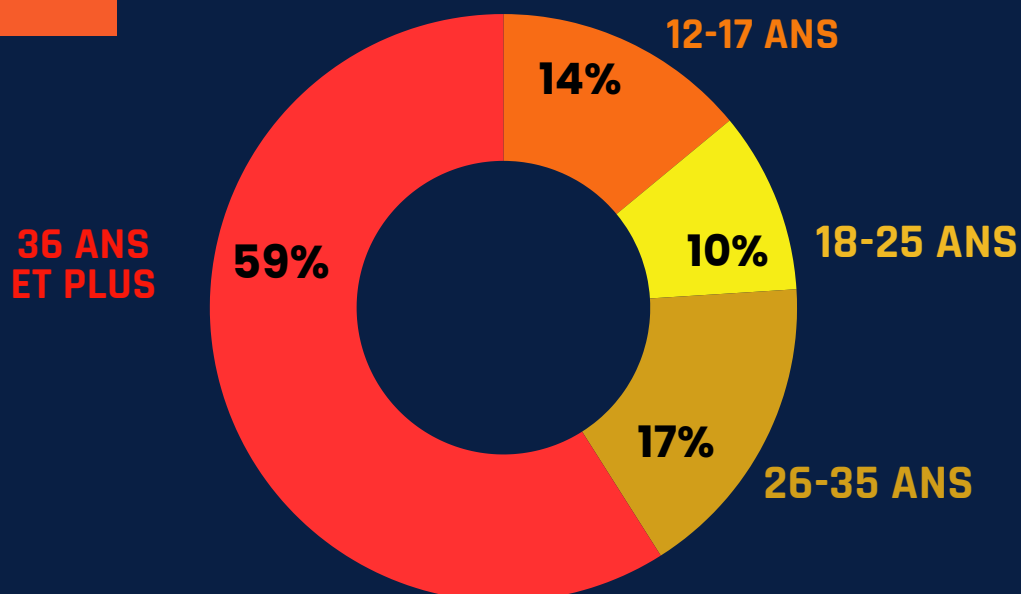
Vers les différentes ressources :

- Ressources alimentaires
- CLSC/Clinique communautaire. DICI+
- Institutions de santé / Médecins spécialistes

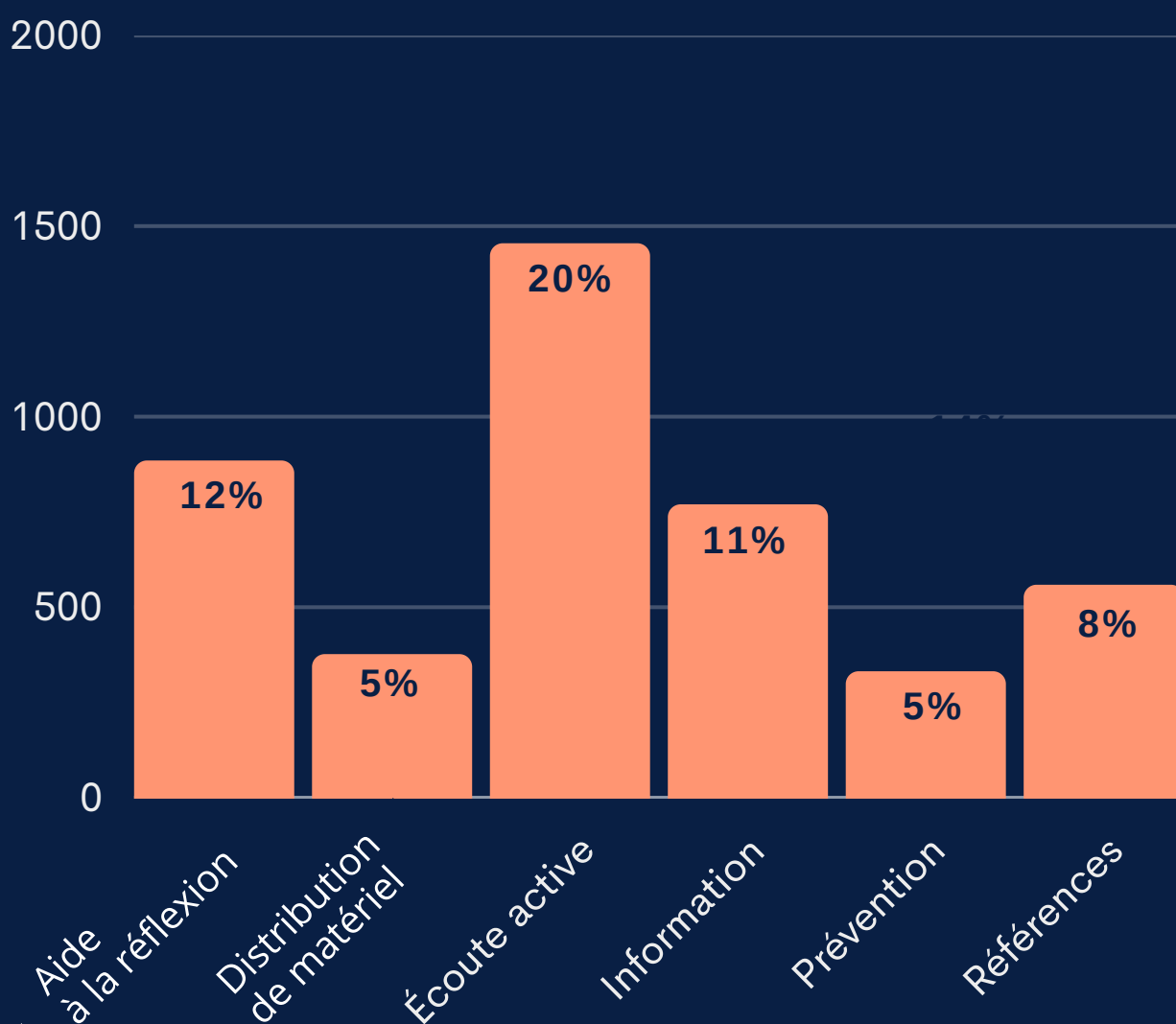
Vers nos partenaires communautaires
et institutionnels :

- Organismes communautaires
- Ressources alimentaires
- DICI +,
- CLSC/Clinique communautaire)

GROUPE D'ÂGE



PRINCIPAUX THÈMES D'INTERVENTION



STATISTIQUES - SITE FIXE VERDUN

PAR LE BIAIS DU SITE FIXE EN 2025-2026, AVEC
3 INTERVENANT·E·S, UN TOTAL DE :

FAITS SAILLANTS



• INTERVENTIONS **4 712**

• VISITES AU LOCAL **5 166**

HOMMES

79,5%

FEMMES

18,5%

NON-BINAIRES

2%

60

accompagnements

301

références

Vers les différentes
ressources :

- CLSC
- Centres
d'hébergement

GROUPE D'ÂGE

30-39 ANS

19%

20-29 ANS

6,1%

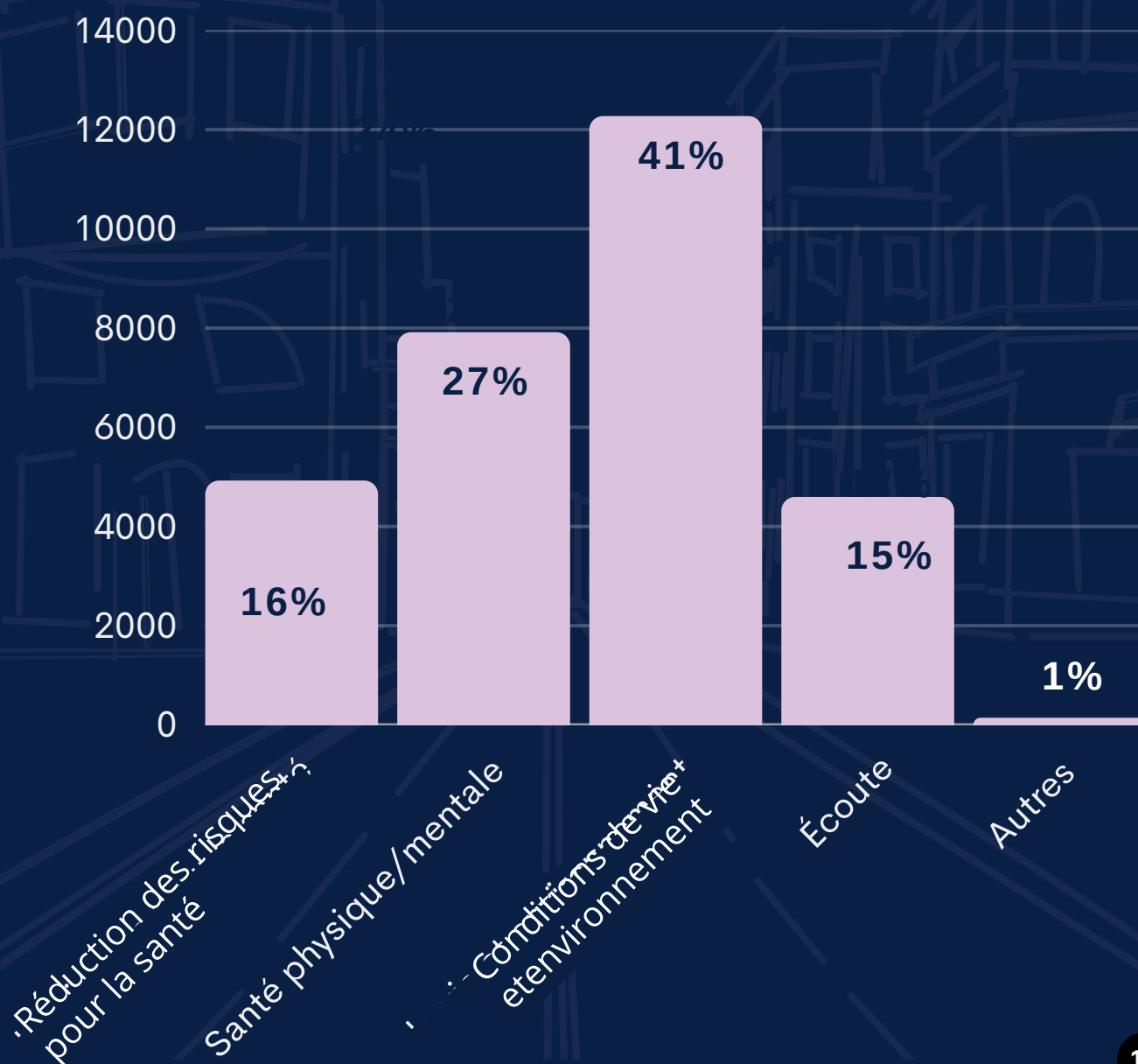
19 ANS et MOINS

0,2%

74,7%

40 ANS
ET PLUS

PRINCIPAUX THÈMES D'INTERVENTION



DISTRIBUTION MATÉRIEL

Effectué par l'ensemble des
volets (TR/TM/SITE)



SERINGUES RÉCUPÉRÉES	19 368
SERINGUES	35 360
PIPES EN PYREX	15 694
PIPES CRYSTAL METH	1 760
KITS SNIFF	924
TROUSSES NALOXONE	470
BANDELETTES FENTANYL	971
CONDOMS	16 503

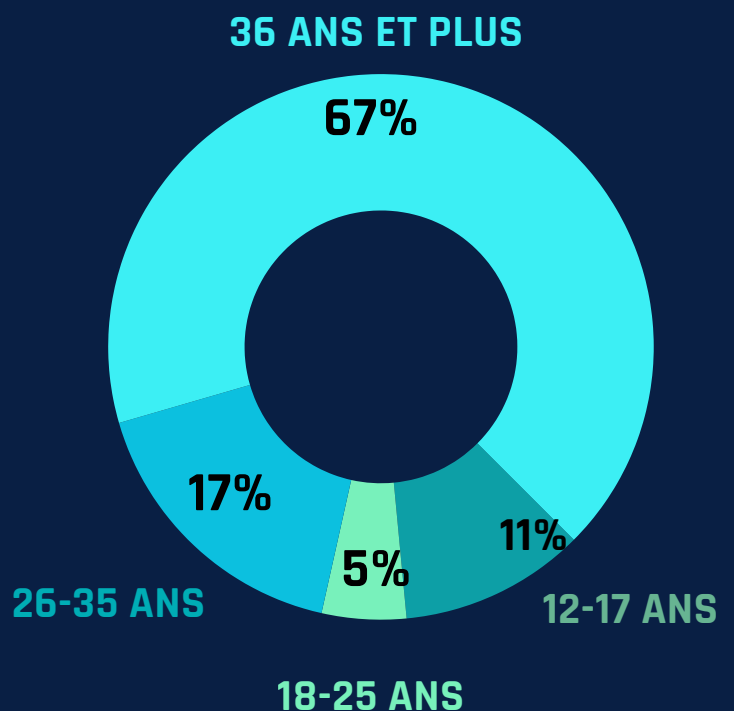
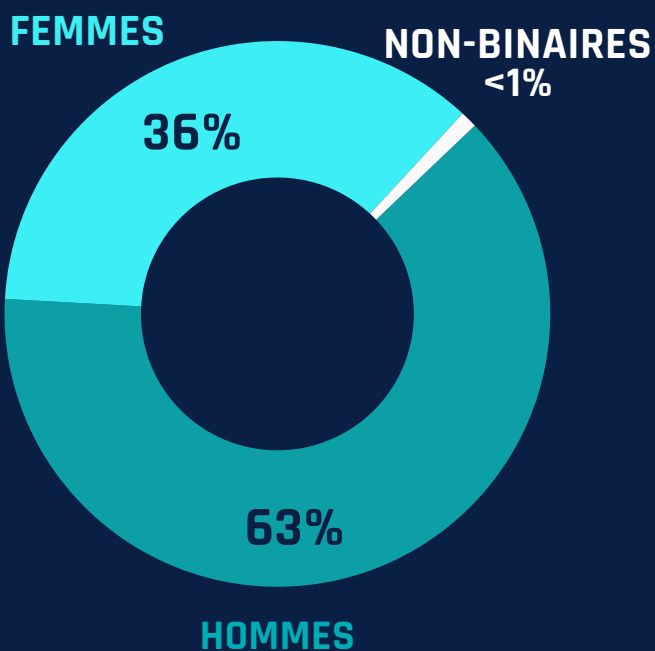
BILAN VERDUN

FAITS SAILLANTS



• PERSONNES RENCONTRÉES	566
• INTERVENTIONS	1 292
• ACCOMPAGNEMENTS	72
• RÉFÉRENCES VERS DES RESSOURCES	373

POPULATION REJOINTE



INTRODUCTION

L'année qui s'est écoulée a vu le développement d'une nouvelle dyade de travailleuses de rue de choc à Verdun. L'arrivée de Camille a permis d'accroître les présences dans les milieux jeunesse, mais surtout de rejoindre davantage de personnes en campements.

Nos présences nous ont permis d'investir des espaces moins faciles d'accès et qui demandent davantage de temps pour établir des liens. Alors que nous constatons une augmentation de la violence, les résident-es logé-es de Verdun ont redoublé de solidarité, surtout pendant les températures très basses de cet hiver, et se sont organisé-es pour des distributions de nourritures et matériels. Cette année a également été marquée par l'entrée en logement de 5 de nos usagers.



MILIEU JEUNESSE

Être de nouveau deux dans le quartier a permis de se répartir les milieux jeunesse afin de rejoindre le plus de jeunes possibles, ce qui porte doucement ses fruits. La semaine des dépendances fut une belle opportunité dans l'année scolaire. En effet, grâce au soutien d'un ancien travailleur de rue du TRAC qui est maintenant professeur à l'école secondaire Monseigneur Richard (ESMR), nous avons organisé des ateliers dans plusieurs classes afin de nous présenter et (ré)expliquer le travail de rue. Cela a permis d'amorcer de belles discussions autour des dépendances.

Les ateliers de Cumulus auxquels nous avons participé, aussi bien à l'ESMR qu'au Centre d'Éducation des adultes Champlain, sont complémentaires et permettent de renforcer le lien que les jeunes font entre nous et la consommation. Les jeunes qui participaient au groupe de discussion du Bureau de Consultation Jeunesse à Champlain ont décidé en début d'année scolaire de travailler sur la question de l'itinérance. Nous avons donc participé à plusieurs de leurs ateliers pour en discuter. D'ailleurs, quelques jeunes du groupe sont même venus nous rejoindre à l'évènement de la Nuit des Sans Abris, pour qui c'était leur première fois.

Si de nombreux-euses usager-ères adultes ont été victimes d'agressions et de règlements de comptes, nous observons aussi que les jeunes ne se sont pas épargné-es. En effet, la violence semble courante, par des bagarres jouées ou réelles, sans compter le consentement, qui n'est souvent pas exprimé ou respecté. Nous constatons une augmentation des discours et comportements masculinistes. De l'autre côté, plusieurs jeunes filles dénoncent davantage les inégalités de genre et s'imposent, surtout en découvrant que certaines ont été agressées sexuellement. Les jeunes expérimentent de plus en plus tôt, que ce soit au niveau de leur sexualité ou de leur consommation, en prenant des risques.

Ce qui reste le plus difficile avec les jeunes, c'est de leur faire comprendre qu'on ne travaille pas seulement avec les personnes en situation d'itinérance et qu'ils peuvent nous contacter même s'ils n'ont pas de problèmes.

CONSOMMATION

La présence du Site Fixe permet de répondre à de nombreux besoins en lien avec la consommation, ce qui fait qu'on est moins présentes dans les espaces de consommation et que du matériel nous est demandé surtout lorsque le Site Fixe est fermé ou que les usager-ères en sont éloigné-es. La consommation par injection est plus visible : nous avons retrouvé davantage de seringues dans l'espace public, mais ce n'est pas nécessairement la population que l'on arrive à rejoindre. Bien que les substances soient toujours plus coupées, nous n'avons pas eu connaissance de surdoses dans le monde que l'on rencontre, notamment parce que les discussions portaient davantage sur les conditions de vie, la santé et le rapport aux autres.

En revanche, plusieurs personnes ont développé des irritations à la peau après avoir consommé du crack, certaines menant à des infections. Quand on interroge sur la consommation, comme avec les jeunes lors de kiosques, on nous nomme d'abord les substances illégales ; l'alcool et le tabac viennent très peu à l'esprit alors que, pourtant, ce sont elles qui sont le plus consommées, causent le plus de dommages et de dépendances. De plus, nous constatons que l'utilisation de la vape est assez courante, aussi bien pour les adultes que pour les jeunes, les goûts camouflant sa dangerosité.



MILIEU ADULTES

Nous sommes davantage allées à la rencontre des personnes en campements pendant l'été afin de distribuer du matériel, de la nourriture et de l'eau, ainsi que de répondre à d'autres besoins primaires et de faire le pont avec les services (CLSC, clinique DICI+, etc.). Les infirmières de la clinique DICI+ nous ont accompagnées à plusieurs reprises, facilitant ainsi la mise en lien avec le système de santé en leur donnant accès à un médecin. Souvent, les personnes minimisent leur douleur et préfèrent la tolérer afin de ne pas vivre de nouvelles violences institutionnelles lorsqu'elles n'ont pas leur carte RAMQ par exemple.

La ville a également investi de manière plus régulière les campements, pour rappeler aux personnes de maintenir leur espace propre, en fournissant notamment des poubelles pour les déchets. Cependant, les personnes vivant en campement semblaient néanmoins mitigées dans leurs rapports avec la ville. Certaines mentionnant avoir de bonnes relations, d'autres se sentant plus opprimées par leur présence hebdomadaire. Nous avons d'ailleurs pu faire plusieurs médiations avec la ville concernant certains campements permettant leur maintien pour l'hiver par exemple.

Néanmoins, l'ouverture de la halte chaleur par la ville dans le chalet du parc Arthur Therrien pendant les températures les plus basses a permis à des personnes qui fréquentaient rarement les ressources de se reposer.

CONCLUSION

Alors que certain-es usager-ères se sont (re)lancés dans des démarches de recherche de logement dans les derniers mois, l'entrée en logement de certain-es est encourageante. C'est touchant d'être témoin d'un moment aussi fort dans la vie d'une personne. Bien que la crise du logement soit toujours d'actualité, si des projets de logements sociaux continuent à voir le jour, nous pourrions espérer compter davantage de personnes retrouver un foyer.

Ce qui est prometteur aussi, c'est de voir des jeunes se mobiliser sur des enjeux tels que l'itinérance. Alors que la pratique du travail de rue est une relation d'être avant une relation d'aide, les crises multiples actuelles ne nous permettent pas d'être "juste" là, notre soutien dans les démarches permet qu'elles aboutissent, à travers par exemple les rappels de rendez-vous, les accompagnements vers les services.



MARION et CAMILLE
Travailleuses de rue
VERDUN

BILAN

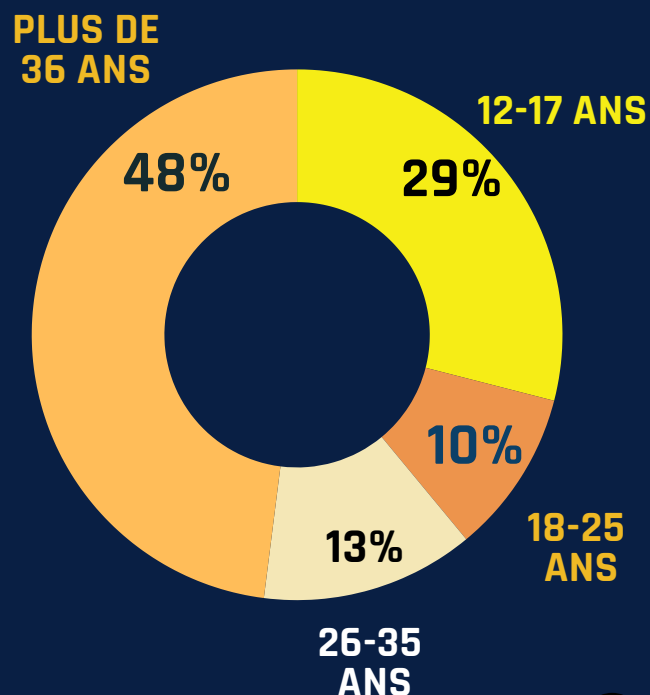
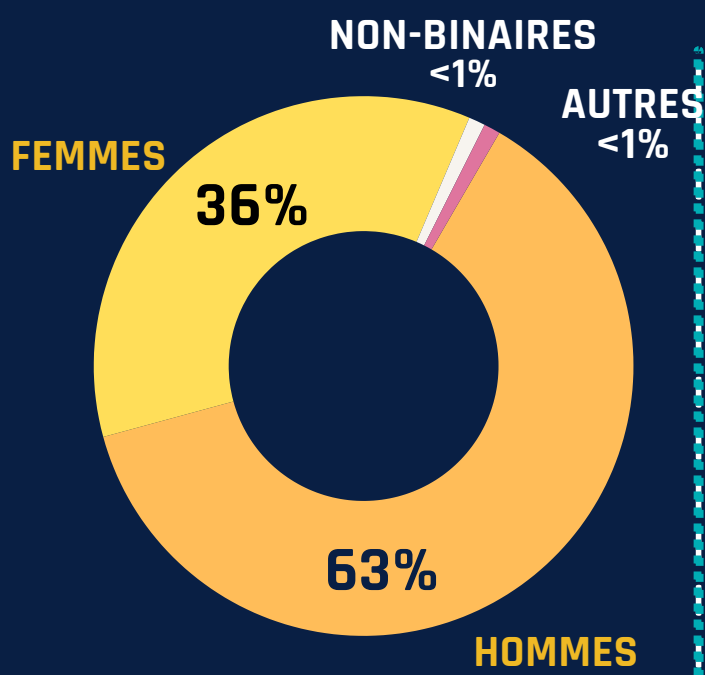
VILLE-ÉMARD/CÔTE-SAINT-PAUL

FAITS SAILLANTS



• PERSONNES RENCONTRÉES	484
• INTERVENTIONS	1 092
• ACCOMPAGNEMENTS	49
• RÉFÉRENCES VERS DES RESSOURCES	191

POPULATION REJOINTE



INTRODUCTION

Cette année a été marquée par la présence remarquée et appréciée de ma collègue Priscavine, une nouvelle dyade dans Ville-Émard/Côte-Saint-Paul qui a duré dix mois. Le travail à deux a permis de couvrir plus d'espaces et de milieux de façon régulière, créant de nouvelles rencontres tout en affinant les liens dans le quartier.

Malgré la confiance dans la pratique du travail de rue, c'est malheureusement une augmentation de la violence qui a été observée cette année, qu'elle soit visible (agressions, incendies et nombreuses interventions policières) ou sociétale (intolérance, coût de la vie et manque de ressources).



MILIEU JEUNESSE

La jeunesse est très vivante dans le quartier et cela a toujours été un enjeu, comme notamment avec l'école secondaire lors du dîner. Les jeunes manquent d'espaces attitrés, particulièrement dans ces horaires, alors d'autres lieux comme les commerces ou la bibliothèque en pâtissent avec des incivilités des jeunes. Il y a d'ailleurs eu un agent de sécurité les derniers mois de l'année scolaire avec qui cela se passait très bien, mais qui n'a pas été reconduit faute de financements. Là où les besoins sont criants, les financements se tarissent que ce soit pour les institutions comme l'école secondaire (au niveau de l'accès aux loisirs par exemple) ou la capacité de certains organismes à avoir ou garder leurs employées et ce sont toujours les jeunes qui en font les frais.

Mes trois ans et demi de pratique en travail de rue dans ce quartier m'ont permis d'avoir des liens bien différents avec les jeunes. En effet, je suis facilement reconnu et désormais interpellé pour des interventions plus spécifiques et plus poussées que le simple échange verbal. Je reçois plus souvent des messages, des appels ou des invitations de la part de la jeunesse, notamment pour ce qui a trait aux relations amicales, amoureuses, à la recherche d'emploi ou encore concernant la gestion de la consommation de substances.

CONSOMMATION

Pour faire un lien entre l'itinérance et la consommation, nous avons connu trois décès cette année en lien de près ou de loin avec ces deux réalités. Il y a eu beaucoup de mouvements cette année que ce soit lié à des déménagements voulus, évictions, des allers-retours en prison ou à l'hôpital. Cela fait que c'est difficile d'accompagner les personnes de façon régulière qui souvent ne trouvent pas toujours d'issues entre leurs consommations et leur mode de vie. Un important lieu de consommation a été fermé cette année et cela s'est ressenti sur la rue et sur les personnes gravitant autour de ce lieu.

La consommation n'a pas diminué, mes dépôts de matériels ont d'ailleurs parfois augmenté dans leurs fréquences (hebdomadaires pour certains), essentiellement pour du crack, mais il y a eu aussi de grosses demandes de seringues. Il semble y avoir eu une augmentation des opioïdes (souvent d'abord prescrits) et de nombreux témoignages semblent faire part de mauvaise qualité de substances, notamment des stimulants qui auraient des effets d'endormissements.

Ce qui paraît nouveau pour moi est le fait de recevoir des demandes de pipes à crack de personnes ayant un emploi à temps plein, ou d'autres venant tout juste de se retrouver dans la rue ou comme un monsieur qui consomme dans la ruelle dans sa voiture avant de reprendre la route.

MILIEU ADULTES

Ville-Émard/Côte-Saint-Paul reste un quartier populaire qui ne suit pas encore la courbe de la gentrification comme ces voisins du Sud-Ouest. En revanche, il y a de plus en plus de mouvements, d'arrivées notamment de jeunes familles ou couples plus aisés que la moyenne qui viennent rechercher la quiétude du quartier et des loyers plus bas que la moyenne montréalaise.

Il s'ensuit alors une précarité grandissante des personnes de longue date du quartier, dont certains et certaines ne parviennent plus à trouver un logement, et ce même avec un emploi à temps plein. Les colocations se multiplient, parfois voulues pour économiser, parfois subies comme une mère et sa fille, faute de places abordables. J'ai accompagné trois personnes au tribunal administratif du logement cette année et j'ai connu au moins cinq déménagements pérennes avec baux.

Cette précarité est également et surtout alimentaire puisque c'est une de mes premières demandes en support, d'autant qu'une des rares ressources alimentaires a brûlé cette année. Mais la précarité peut aussi être sociale, du fait du manque de liens ou d'activités existantes dans le quartier et que le coût du transport est grandissant. J'ai connu une augmentation des idéations suicidaires, notamment durant le temps des fêtes, qui se sont conclues avec plusieurs tentatives, pour qui des interventions policières était nécessaires.

À propos de l'itinérance, l'intolérance des campements a freiné l'installation des tentes dans le quartier, avec deux à trois installations visibles durant l'année. Comme chaque année, les intempéries ont eu raison des abris de fortune des personnes (affaissements, et/ou déchirures des tentes) et certaines personnes ont dû vivre dans le froid et l'humidité avant notre intervention. Le manque de places en ressources ou de ressources adaptées (accueil des animaux) a poussé certaines personnes à rester dans leurs campements. Les dons de vêtements ou de nourriture étaient nécessaires, mais parfois une simple batterie externe leur permettait de passer des appels pour faire des démarches ou juste nous rejoindre.

Par ailleurs, l'année a été marquée par de grandes difficultés de cohabitation entre les personnes en situation d'itinérance et les usager-ères du métro, tout comme le personnel d'habitude plutôt tolérant dans cette partie de Montréal. Cela a également été rapporté par des personnes en situation d'itinérance qui faisaient face à des difficultés entre elles, d'où une légère diminution des présences dans le métro Monk notamment.

“

Oui j'aurai pu y aller tout seul à ce rdv, mais tu m'as aidé à moins consommé et moins stressé.

”

CONCLUSION

Je suis et reste persuadé que les personnes accompagnées s'en sortiraient mieux si la société leur laissait la chance d'obtenir le strict minimum, comme d'avoir accès à de la nourriture, des soins, une place où dormir, du lien social et des activités adaptées.

Je souhaite aussi souligner de très beaux moments vécus avec les personnes rencontrées, et de la résilience de celles-ci. J'ai vécu et assisté à de nombreuses petites victoires, de petits mots touchants, mais aussi de projets porteurs d'espoirs.

**FLORIAN - Travailleur de rue
VILLE-ÉMARD/CÔTE-SAINT-PAUL**



BILAN SAINT-HENRI

FAITS SAILLANTS

TRAVAILLEUR DE RUE ET TRAVAILLEUR DE MILIEU



- PERSONNES RENCONTRÉES

- TRAVAIL DE RUE

130

- TRAVAIL DE MILIEU

183

- INTERVENTIONS

468

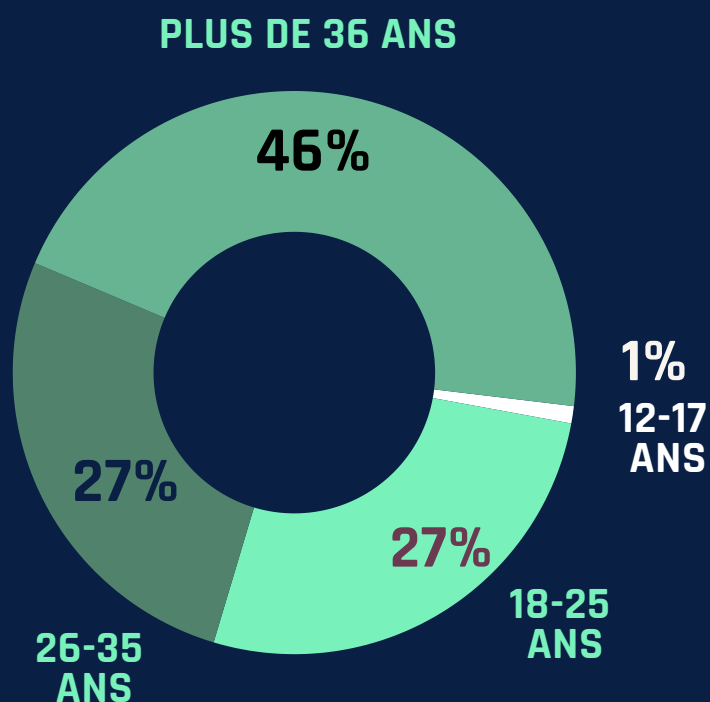
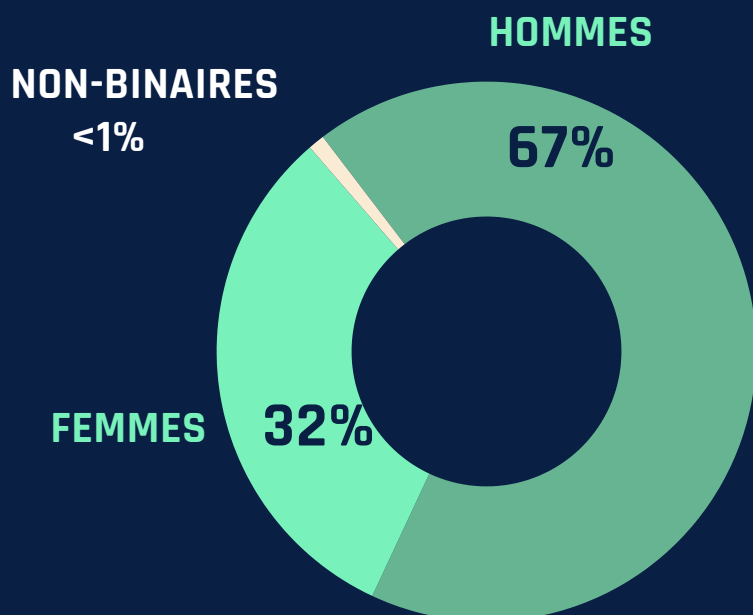
- ACCOMPAGNEMENTS

47

- RÉFÉRENCES VERS DES RESSOURCES

63

POPULATION REJOINTE



INTRODUCTION

Le quartier de Saint-Henri est en plein essor au niveau de la gentrification. Avec mon collègue Yannick, qui fut avec nous jusqu'en janvier 2026 en tant que travailleur de milieu, nous avons observé une grande différence entre les classes sociales. Dès le coucher du soleil, Saint-Henri se transforme en quartier branché, la rue Notre-Dame laisse place aux voitures de luxe et la population itinérante laisse place à une population nettement plus aisée.



MILIEU JEUNESSE

Encore cette année, j'ai consacré beaucoup de temps pour les jeunes adolescents du quartier, avec de nombreux kiosques à l'école secondaire, une présence lors des dîners et aussi à la sortie des classes.

Phénomène nouveau cette année; les cellulaires interdits à l'école secondaire. Les premiers mois furent chaotiques. Les jeunes lors des dîners se rassemblaient dans les commerces autour de la polyvalente et créaient un certain chaos. J'ai été à la rencontre de ces commerces pour prendre le pouls. Après une période d'adaptation, les jeunes ont retrouvé une civilité dans leurs visites des commerces et le tout s'est apaisé.

Cette année, mes présences m'ont permis de rencontrer plusieurs jeunes en 5^e secondaire, permettant ainsi de leur offrir un soutien lors de leur départ de la polyvalente.

CONSOMMATION

La consommation dans le quartier est un gros morceau de notre travail quotidien. Que ce soit dans les campements improvisés, aux abords des stations de métro, dans plusieurs parcs ou sur la grande rue Notre-Dame, nous avons remarqué un grand nombre de personnes en train de consommer. La distribution de matériel de réduction des méfaits est quotidienne, et nous avons pu constater une augmentation de la prise de stimulants dans le quartier.

Pendant l'été, il a été remarqué une très grande hausse de matériel usé d'injection autour de la polyvalente et aussi autour de la sortie du métro place Saint-Henri. Nous avons accru nos présences pour entrer en lien avec les personnes et aussi ramasser le matériel à la traîne.

Dans un campement du quartier, nous assurons une présence hebdomadaire, et nous distribuons du matériel de réduction des méfaits comme également des trousse de naloxone. Il y a eu malheureusement quelques surdoses au courant de l'année et nous tentons de faire diminuer cette triste statistique en multipliant les messages de préventions.



“

Merci de m'avoir obtenu un panier alimentaire...tu m'as sauvé, grâce à toi je vais pouvoir manger en attendant ma paie dans 4 jours.

(démarches faites pour une nouvelle usagère qui ne pouvait obtenir d'aide alimentaire à cause de délai ou de liste d'attente.)

”

“

Entk j'ai été chanceux que que t'as pensé à me parler de Ma Chambre.inc.. ça m'a sauvé la vie...MERCI

(un usager qui a trouvé un logement après 2 ans dans la rue)

”

MILIEU ADULTES

Pour ce qui est de la population adulte en général, nous avons noté plusieurs enjeux pendant la dernière année. Plusieurs de nos contacts en logement vivent beaucoup de solitude et/ou de stigmatisation. La détresse psychologique est aussi très répandue et surtout créée par la crise du logement. Également, nous observons une grande hausse de contacts ayant des enjeux/besoins au niveau de leur santé mentale. Le manque de ressource et/ou de facilité d'accès complexifie nettement nos interventions et références pour ces personnes.

À l'arrivée des beaux jours, on constate beaucoup de nouveaux contacts venant du centre-ville, cela est notamment le cas aux abords de la Maison Benoit Labre et de la rue Atwater. Cela peut créer des enjeux de cohabitations avec la population plus aisée ainsi qu'avec nos contacts résidents dans le quartier durant l'année.

Un campement de Saint-Henri a attiré l'attention cette année autant des médias montréalais que de la population générale. Durant l'été, près d'une trentaine de personnes résidait dans ce campement. Le voisinage s'est inquiété suite aux quelques incendies pendant la saison estivale. Le TRAC fut en lien avec l'arrondissement et les élus politiques pour faire valoir les besoins des résidents du campement.

L'ouverture de plusieurs haltes-chaud sur Montréal comme celle de Verdun a aidé grandement à nos référencement pour les personnes en situation d'itinérance pendant la saison froide.

CONCLUSION

Le quartier est riche en histoire. C'est un quartier magnifique et se promener dans les rues est un réel bonheur. Je vais continuer d'offrir un service personnalisé aux besoins de nos contacts et aussi travailler de concert avec les différents acteurs et organismes du quartier.

Dans la pratique du travail de rue, nous sommes à l'écoute et demeurerons vigilants pour adapter nos interventions aux nouvelles réalités d'un milieu, continuer à développer les liens avec les jeunes du quartier. Sur un plan plus professionnel, je reste à l'affût de formations et souhaite toujours améliorer mes compétences en lien avec les enjeux de santé mentale.



MARTIN - Travailleur de rue SAINT-HENRI

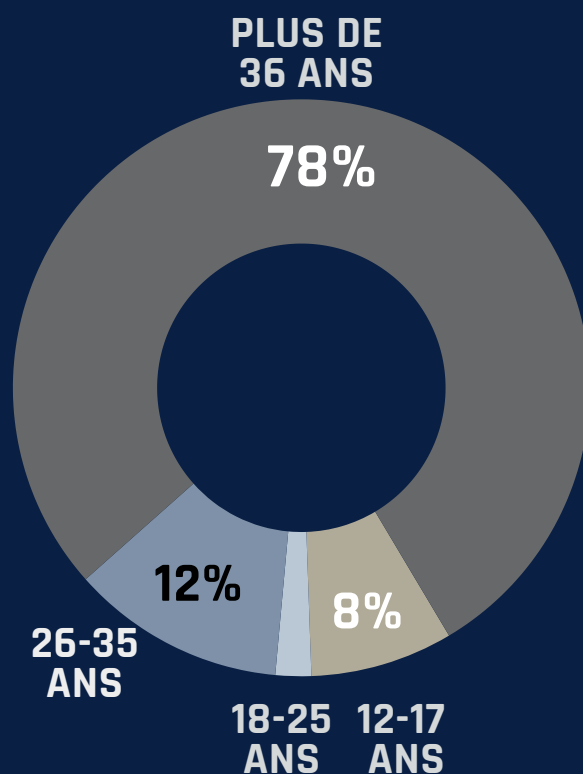
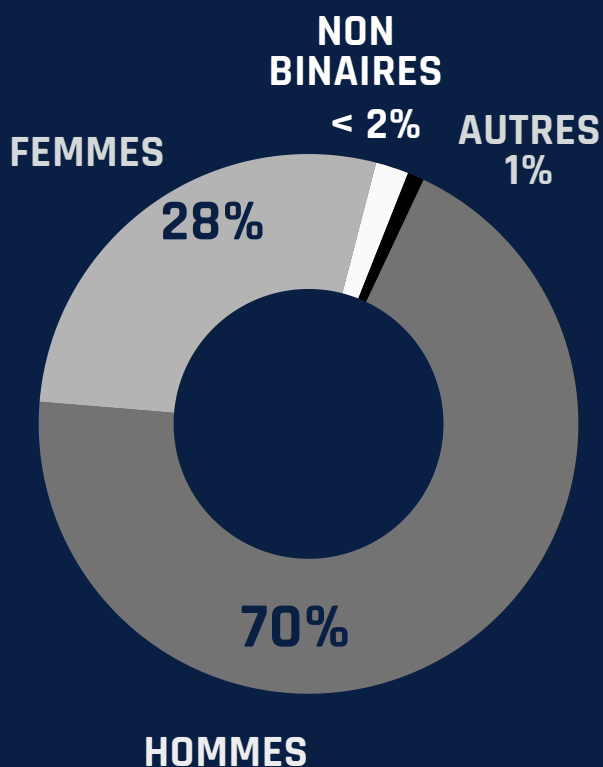
BILAN POINTE-SAINT-CHARLES

FAITS SAILLANTS



- PERSONNES RENCONTRÉES **234**
- INTERVENTIONS **777**
- ACCOMPAGNEMENTS **53**
- RÉFÉRENCES **439**

POPULATION REJOINTE



INTRODUCTION

La dernière année a été particulièrement éprouvante sur le plan professionnel et personnel. S'il y a un mot qui me vient à l'esprit, c'est celui du deuil. J'ai dû m'adapter à des départs de personnes, mais aussi à des milieux. Si j'ai un profond respect pour la force et le courage des personnes que je côtoie depuis maintenant 5 ans, c'est qu'elles m'ont énormément appris. Les derniers mois m'ont permis de redécouvrir le travail de rue, de cultiver ma curiosité et de prendre le temps afin de rejoindre de nouvelles personnes. L'arrivée d'une nouvelle collègue, Mariela, me permet de partager ma passion et de multiplier nos présences dans le quartier.



MILIEU JEUNESSE

Au cours des derniers mois, plusieurs jeunes âgé·e·s principalement de 15 à 17 ans ont été observé·e·s dans les espaces publics du quartier, notamment autour du métro après les heures d'école. Une présence importante de jeunes issus de l'immigration récente, particulièrement d'Amérique latine, a également été remarquée dans une ressource communautaire locale offrant du soutien scolaire, un espace sécuritaire et des activités sociales.

Ces jeunes utilisent activement les services afin de socialiser, pour pouvoir faire leurs devoirs et briser l'isolement. Plusieurs démontrent une motivation envers leur parcours scolaire et leurs projets d'études futures. Certains enjeux liés à la précarité demeurent toutefois présents, notamment l'accès au transport et l'insécurité alimentaire, pouvant limiter la participation aux activités et aux ressources du milieu.

Nous avons offert plus de présences au YMCA de PSC au courant de la 2^e moitié de l'année et sommes reconnaissants de leur confiance et de leur accueil chaleureux. Les jeunes tout comme les intervenant(e)s nous ont incluses dans leurs espaces et leurs activités. Dans la prochaine année, nous visons une plus grande constance, mais aussi une plus grande diversité de milieux investit en dyade.

CONSOMMATION

Une autre observation significative est que nous avons aperçu davantage d'isolement dans la consommation. Les milieux de consommations sont davantage fragmentés que dans le passé. Nous avons observé que les personnes consomment davantage seules ou en plus petit groupe.

La stigmatisation vécue marque et fragilise et constitue un facteur de risque pour les surdoses et les empoisonnements. De plus, en raison de l'incendie d'une maison de chambre et des nombreuses crises sociales que doit faire face le monde, nous avons perdu contact avec de nombreuses personnes cette année.

Plusieurs de ces personnes se sont isolées, d'autres se sont retrouvés en situation de survie, et certaines ont quitté le quartier. Nous avons l'impression que les réalités sont vécues de manières plus individuelles et isolées. Il a été plus difficile d'avoir des nouvelles et une vision plus collective des réalités. La grande fragmentation des milieux a rendu difficile la possibilité de rejoindre le monde, d'avoir des échos comme celle des mauvaises «batchs».

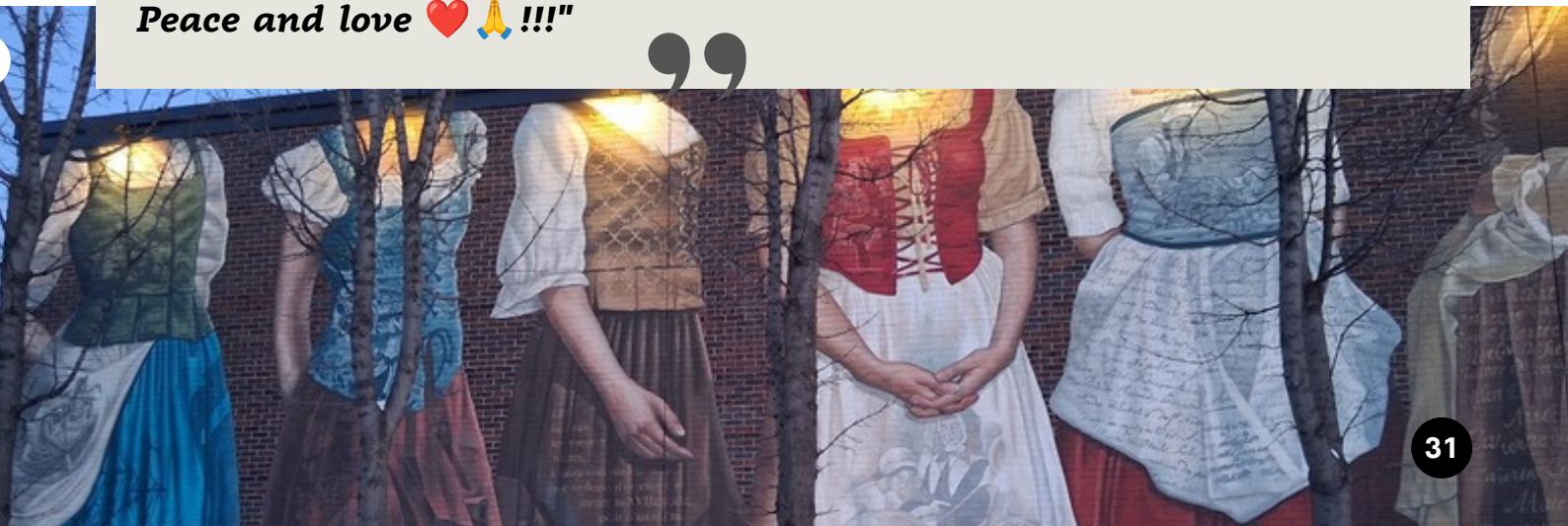
Par ailleurs, il y a quand même eu moins d'empoisonnements et de surdoses dans la dernière année. Nous avons perdu contact avec des poteaux de longue date. Bref, nous avons eu moins d'échos négatifs, mais nous croyons que ce portrait n'est pas fidèle à la réalité et que les expériences négatives rapportées présagent une réalité plus inquiétante.

“

***Heyl ! Je passe en avant du trac alors je pense fort à toi ! Je vais crissement bien man ., sobre sobre je fume même pas de pot !! Je suis très reconnaissant de ma vie aujourd'hui et tout l'aide que tu m'a apporté . J'ai très hâte à retourner au travail en avril !
Merci gros pour tout ce que tu fais
Ca fait une différence sérieux ...***

Peace and love ❤️🙏!!!"

”



MILIEU ADULTES

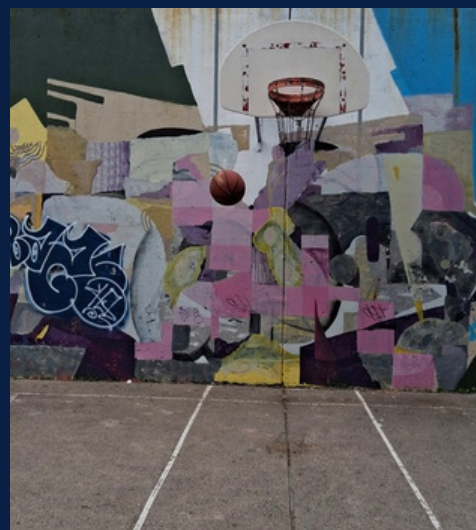
Plusieurs réalités liées à la précarité et à l'itinérance ont été observées dans le quartier. Les personnes ayant un logement stable, des pièces d'identité et un accès à un téléphone ou à Internet semblent avoir davantage de possibilités de maintenir des suivis et d'accéder aux services, malgré la complexité du système. À l'inverse, les personnes en situation d'itinérance rencontrent d'importants obstacles administratifs et organisationnels limitant leur accès aux ressources. L'absence de moyens de communication, les difficultés liées à la santé mentale, la consommation, le manque de sommeil et l'insécurité alimentaire compliquent souvent les démarches et l'accompagnement de ces personnes. La crise du logement et le coût élevé de la vie continuent également d'accentuer la vulnérabilité de plusieurs personnes du quartier. Malgré une forte mobilisation communautaire, certains besoins de base demeurent difficiles à combler. Une certaine polarisation sociale a aussi été observée dans le quartier, notamment envers les personnes en situation d'itinérance, illustrant les défis de cohabitation et la persistance de préjugés.

Un évènement important du dernier semestre est l'incendie survenu dans une des maisons de chambres du quartier, précarisant davantage plusieurs personnes du quartier. Nous avons pu accompagner et orienter certaines personnes vers les services d'urgences, mais nous avons malheureusement perdu contact avec plusieurs, même à ce jour. Des personnes ont pu trouver un logement subventionné tandis que d'autres n'ont pas eu la même chance. Nous avons constaté que les services d'urgences ne sont pas tout à fait adaptés pour les personnes qui vivent dans une plus grande précarité. Nous tenons toutefois à remercier Steve Goudy de l'OMHM, il a été d'une grande aide et il nous a permis de faire rapidement le pont avec leurs services en offrant beaucoup de souplesse.

CONCLUSION

Dans la prochaine année, avec Mariela, nous voulons prendre davantage de temps pour rejoindre de nouvelles personnes et de nouveaux milieux. L'arrivée de ma collègue apporte beaucoup de douceur et représente une grande source de motivation. Investir de nouveaux milieux n'est pas toujours facile. Cela demande de la patience, de l'humanité et beaucoup de persévérance. De grandes qualités chez elle. La prochaine année s'annonce radieuse, le travail en dyade va nous permettre de multiplier les rencontres et les explorations de nouveaux espaces. Je suis très content de l'accueillir dans le quartier.

MICHAEL et MARIELA
Travailleur .se de rue
POINTE-SAINT-CHARLES



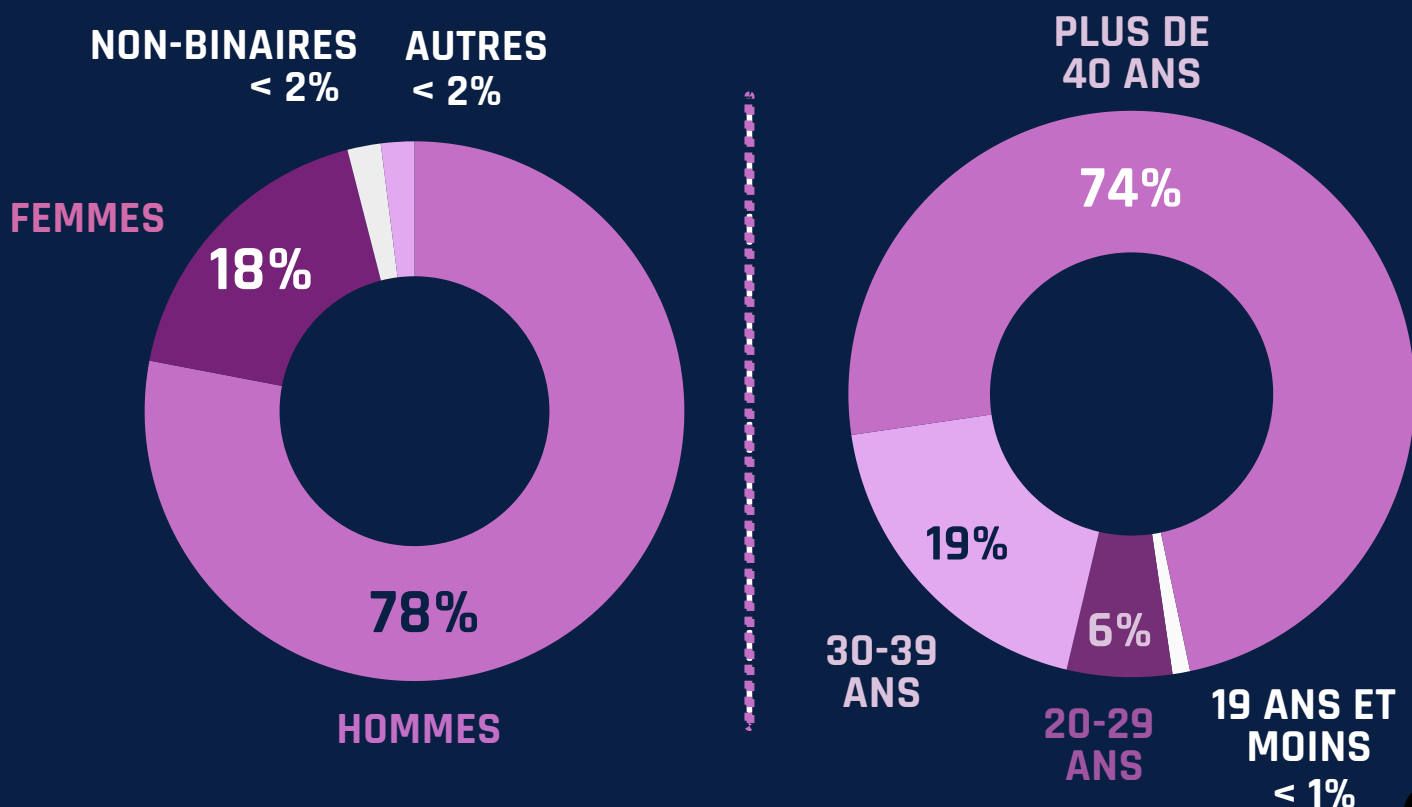
BILAN SITE FIXE - VERDUN

FAITS SAILLANTS



• NOMBRE DE VISITES	5 189
• INTERVENTIONS	4 712
• ACCOMPAGNEMENTS	41
• RÉFÉRENCES	301

POPULATION REJOINTE



INTRODUCTION

Le site fixe est bien plus qu'un lieu de distribution de matériel de réduction des méfaits. Il représente un espace de répit, de socialisation et une communauté avec un sentiment d'appartenance. Nos contacts peuvent échanger sur leurs réalités autour d'un café et d'une collation.

On reçoit une population qui en général a été rejetée ou même abandonnée par le système. On cherche donc à créer des liens, donner des services à des gens malgré qu'ils aient appris à se méfier des autres. Cela crée un espace pour une réflexion sur leurs habitudes, leurs émotions qui peuvent affecter leur consommation et leurs comportements à risque.

L'objectif est de créer un sentiment de sécurité, pour pouvoir se déposer et ainsi s'ouvrir.

SITE FIXE - VERDUN



CONSOMMATION



On remarque une augmentation de demande de matériel, des jeunes qui viennent de l'extérieur du territoire. Malgré une grande consommation de crack et de speed dans le quartier, il y a une demande pour apprendre sur des techniques d'injection, particulièrement d'opioïdes médicaux comme la dilaudid. De la même manière, nos contacts expriment aussi être inquiets face à l'augmentation de substance contaminée par des opioïdes. Les démantèlements de tentes, les arrestations et les évictions apportent des changements inattendus sur les fournisseurs. En conséquence, il y a plus de risque à se procurer de la drogue et cela vulnérabilise les consommateurs. Nous avons des discussions sur les habitudes de consommation, en lien avec les stigmas vécus et les stratégies lorsqu'ils doivent consommer en public.

MILIEU ADULTES

Il est rare de voir quelqu'un venir pour la première fois dans un site fixe. Ce sont des gens déjà habitués aux ressources, ils sont venus dans le passé ou ont été amenés par quelqu'un qu'ils connaissent.

Nous constatons une augmentation du nombre de personnes évincées de leur logement en raison de la flambée du coût de la vie. Des personnes parfois âgées, démunies, viennent nous voir parce qu'elles se retrouvent à la rue pour la première fois de leur vie. Cela vient avec une grande solitude et une détresse qui nous amène souvent à des interventions liées à des crises suicidaires. C'est avec les moyens limités dont nous disposons, que nous les accompagnons du vers des solutions temporaires d'hébergement ou dans les démarches vers le logement à faible coût, des ressources d'aide alimentaire.

Bien que nous rejoignons une population diverse de genre et en âge, la majorité des personnes accueillies au site sont des hommes qui ont plus de 40 ans.

Monsieur P.

Ce fut un moment riche en émotion autant pour lui que sa famille. Cela faisait quelques temps que Monsieur P avait repris contact avec sa maman. Après des échanges téléphoniques, des visites au site leur relation c'était grandement amélioré. Cela lui tenait à cœur de fêter l'anniversaire de celui-ci. Elle nous a prévenu en amont de son intention de venir le jour de l'anniversaire de Monsieur P avec des gâteaux, friandises etc. L'anniversaire de Monsieur P c'est alors déroulé au site autour de plusieurs choix de gâteaux, friandises tout cela fournit par sa maman. **Ils étaient jovioux et heureux de pouvoir vivre ce moment ensemble, de retrouver une dynamique familiale et un moment de normalité.**

Le site fixe.. un milieu de vie



“

Bonjour mes amis avoir fini de déménager décorer nettoyer et ciré le plancher, je ne peux m'empêcher de penser à vous il n'y a pas assez de mots dans le dictionnaire Larousse pour vous dire comment j'apprécie tout mais vraiment chacun de vous a pris une place dans mon cœur et je le dis encore vous m'avez sauvé la vie je n'ai que du bien vous personnellement le trac et bien sûr toutes les amis que j'ai rencontrés tous ceux qui vivent encore dans la misère à eux et à vous je vous souhaite la santé le bonheur et que tous vos souhaits se réalisent en multiples Que Dieu vous bénisses Sincèrement ».

”

DYNAMIQUE et ENJEUX DU SITE FIXE

Nos interventions s'ajustent à chaque période de l'année qui amène son lot de différentes réalités vécues par nos contacts.

En hiver, on pense à des stratégies de survie et des techniques pour conserver la chaleur corporelle, par exemple le port de plusieurs couches de vêtements, le maintien de vêtements secs, et l'utilisation de couvertures de survie. Avec les contacts, on réfléchit aux endroits où ils peuvent se réchauffer dans les environs. Nous donnons des boissons chaudes, du linge sec et chaud comme des chaussettes et des manteaux. Nous tentons autant que possible de sécher les bottes. On fait de la prévention sur les engelures et les risques de s'endormir dehors en consommant.

En été, nous offrons des moyens de se rafraîchir. Les personnes ont l'occasion de prendre un répit de la rue et des chaleurs extrêmes grâce à l'air conditionné. Nous discutons des dynamiques dans les campements et des stratégies mises en place pour éviter les interventions de démantèlement. La cohabitation est aussi abordée plus régulièrement durant cette période, on remarque que plusieurs vont préférer être à la rue plutôt que de tolérer l'intolérable dans leurs milieux.

Nous avons constaté un resserrement des mesures de contrôle dans les métros de Montréal. En effet, plusieurs personnes en situation d'itinérance nous ont rapporté être régulièrement expulsées des stations de métro, parfois lors d'épisodes de froid extrême, alors qu'elles n'ont aucun autre endroit où se réchauffer. Ces mesures de contrôle ont des impacts réels sur la santé des personnes que nous accompagnons, notamment en les exposant plus longtemps au froid extrême, en les laissant vulnérables à des surdoses en solitaire, tout en augmentant leurs risques d'être davantage judiciairisées.

CONCLUSION

Dans un contexte socio-économique de plus en plus instable, le Trac reste une porte de secours pour nos usagers. Beau temps mauvais temps, les intervenants travaillent dans l'ombre afin d'offrir un maximum de dignité, de bien-être, un espace d'écoute ouvert sans jugement pour nos contacts. Malgré le manque de moyens et de solutions, on perçoit la nécessité d'être présent en raison de l'augmentation de demande d'éducation en lien avec le matériel et la gestion de la consommation. On entend régulièrement « j'aime être ici et discuter avec vous, ça m'empêche de consommer ».



BENJAMIN - LAURE et JUST INTERVENANTS.ES SITE FIXE

Mot de la Coordination Clinique

Leslie coordonnatrice clinique d'avril 2025 à septembre 2025

En rédigeant ce bilan, c'est avec beaucoup d'émotion que je prends un moment pour revenir sur la dernière année et sur la fin de mon parcours au TRAC. Ce travail m'a profondément marqué, tant par la richesse des rencontres que par la force des collaborations qui l'ont porté.

Le travail de rue est avant tout une affaire de liens humains, et j'ai eu le privilège de côtoyer des personnes, des partenaires et une équipe qui, chacun à leur façon, contribuent à rendre notre communauté plus solidaire et inclusive.

Ce bilan ne se veut pas seulement un regard sur des projets et des réalisations, mais aussi un témoignage de gratitude envers toutes celles et ceux qui ont croisé ma route et qui, ensemble, rendent possible cette mission essentielle.

Nous avons travaillé à améliorer notre Site Fixe, afin qu'il soit encore plus accueillant, sécuritaire et en phase avec les besoins des personnes que nous rejoignons. Dans la même perspective, nous avons amorcé une réflexion pour définir une offre de service en cohabitation solidaire, dans l'esprit de bâtir des espaces où l'entraide, la dignité et l'écoute guident nos pratiques.

Enfin, je ne saurais conclure ce bilan sans souligner la richesse humaine qui compose notre équipe. Une équipe passionnée, engagée et profondément investie, qui fait vivre chaque jour les valeurs du TRAC. C'est avec beaucoup de reconnaissance et d'admiration que je souhaite leur rendre hommage, car sans leur énergie et leur cœur, rien de tout cela ne serait possible.

Alors que je tourne cette page de mon parcours au TRAC, c'est avec une immense gratitude que je regarde en arrière. Gratitude pour les personnes rencontrées, pour les partenaires engagés, pour les projets portés collectivement, et surtout pour l'équipe extraordinaire avec qui j'ai eu le privilège de travailler.

Je pars le cœur rempli de ces expériences et de ces apprentissages, convaincue que les liens tissés continueront à porter leurs fruits et à nourrir la mission du TRAC. Le travail de rue est avant tout une aventure humaine, et je suis honorée d'y avoir contribué, à ma mesure, aux côtés de tant de personnes inspirantes.

Ce n'est pas une fin, mais plutôt une continuité : celle des valeurs de solidarité, d'écoute et de dignité qui nous unissent et qui, je le sais, continueront à faire rayonner le TRAC pour longtemps encore.

Leslie Chalal

Mot de la Coordination Clinique

Matthieu le nouveau coordonnateur depuis novembre 2025

Mon entrée en poste, suivant ma 1^{ère} partenaire de travail de rue au TRAC me laisse voir la taille des souliers à chauffer. Il reste qu'après 10 ans de recul, ayant travaillé tant en itinérance/dépendance qu'en 5-17 ans en crise familiale à Côte des Neiges, je retrouve les valeurs, les possibles et les fabuleuses opportunités cliniques qu'offre le travail de rue et la gestion de site fixe. Je tente de réintégrer une équipe solide, pleine de vivacité, à jour sur cette pratique qui a été la fondation de mon parcours professionnel.

Départ sur les chapeaux de roues, mais accueil chaleureux, je promets de me mettre à la hauteur des prédécesseuses et de soutenir cette équipe avec mon expérience et mon écoute. Comme le dirait ma fille de 8 ans, être le grand-frère des TR, mais surtout un bon.

Rencontrer les intervenant.es, refaire les liens de collaboration et aussi retrouver de vieux collègues des autres groupes, ce fût un plaisir sincère. Je découvre un nouveau rôle, en confiance et avec une immense motivation. Animation des rencontres cliniques, créations d'ateliers thématiques et support quotidien me comblent. Avec les liens qui se tissent avec le nouveau TRAC, il n'est qu'évident de rêver des possibilités à venir.

Solidifier mes liens avec l'équipe, participer à une version montréalaise de la formation en travail de rue, proposer des ateliers en lien avec des événements arrivés sur le terrain ou avec de nouvelles réalités rencontrées sont les chantiers déjà lancés.

Nous avons effectué une refonte des rencontres hebdomadaires pour se coller aux besoins des praticiens et débuté les supervisions individuelles. Nous avons aussi travaillé à regarnir la liste de rappel pour le site fixe. Reste à réaménager ce dernier et à développer avec mes collègues les suites prometteuses de 2026-27.

Nous avons rebrassé un peu la soupe, mais elle est toujours à la sauce TRAC.

Matthieu Davoine Tousignant

PROJETS ET COLLABORATION EN 2025-2026

Comme à notre habitude, cette année encore nous avons travaillé en étroite collaboration avec nos nombreux partenaires du réseau communautaire et institutionnel. Pour en nommer quelques-uns; les Maisons de jeunes, les divers organismes communautaires de nos quartiers, les groupes de défense de droits, les cliniques juridiques, les établissements de santé et services sociaux, les écoles, les arrondissements, ainsi que plusieurs autres.

Par ailleurs, le TRAC étant membre de plusieurs regroupements, il participe de ce fait à travailler en concertation et en partenariat avec plusieurs organismes en voici quelques exemples pour la dernière année.



Projet Accès Naloxone

Notre ancienne coordonnatrice clinique Leslie a travaillé au déploiement dans Verdun du projet Accès Naloxone. Cette initiative, rendue possible grâce à la confiance et à l'ouverture de plusieurs partenaires.

Nous tenons à remercier chaleureusement les commerçants verdunois pour leur générosité et leur accueil. Leur implication démontre qu'ensemble, il est possible de bâtir une communauté plus sécuritaire et bienveillante. Un merci particulier à la SDC Wellington et à Julie Pilon, qui a été une alliée précieuse dans ce projet. Nous souhaitons également souligner l'apport essentiel de la TOMS (Table des Organismes communautaires Montréalais de lutte contre le Sida) via la CAMS (Comité d'Action Montréalais sur les Surdoses) qui a développé cet outil en collaboration avec des partenaires montréalais en réduction des méfaits, renforçant ainsi la portée et la pertinence du projet.



Suprarégional d'Analyse de Drogues dans l'Urine de personnes qui consomment au Québec (PSADUQ) un projet de l'INSPQ et de la DRSP- Montréal

Cette année encore l'organisme a participé à l'étude suprarégionale d'analyse de drogues. Cette étude vise à prendre connaissance du contenu des drogues consommées au Québec et savoir si cela correspond à ce que les personnes pensent avoir consommé. L'objectif étant de documenter la consommation de drogues, l'expérience de surdose et l'utilisation des services en réduction des méfaits chez les personnes qui consomment au Québec. A l'automne 2025, 52 personnes ont participé à l'étude auprès de 1509 personnes recrutées dans 64 organismes communautaires en réduction des méfaits de 13 régions du Québec.

Collaboration avec la clinique DICI+ du CIUSSS Centre-Sud

Nous avons continué le travail avec la clinique DICI+ et son équipe de proximité du CIUSSS Centre-Sud. Une infirmière a pu se joindre à notre travailleur et notre travailleuse de rue de Verdun pour un temps de rue en commun. De plus, l'infirmière a été présente une fois par semaine à notre site fixe, des personnes ont pu : bénéficier de soins de leurs plaies, recevoir des conseils sur leur santé. Nous avons également bénéficié de la présence d'une travailleuse sociale spécialisée dans les suivis en itinérance et en dépendance, une fois aux deux semaines. Cette démarche permet de rétablir un réel lien entre les personnes et le système de santé et les services sociaux. L'accès aux soins et aux services est ainsi facilité pour les personnes désorganisées et sans domicile fixe. Il est certain que nous poursuivrons cette association pour l'année à venir.



Collaboration avec Médecins du Monde

Sur le plan de la santé, le partenariat avec Médecins du Monde se poursuit avec leur présence dans les quartiers de Pointe-Saint-Charles et Saint-Henri. Les arrêts de la clinique mobile sont à la fois significatifs et importants, l'alliance entre les travailleurs et travailleuses de rue / milieu et l'équipe de Médecins du Monde facilite un véritable accès à des services de santé de proximité pour des populations parmi les plus difficiles à rejoindre. Sur la dernière année, nous avons pu rajouter un arrêt directement dans un campement de Saint-Henri, cela permet de faciliter l'accès aux soins et de se rendre au plus près de nos communautés.



Partenariat avec Cumulus

Et finalement, du côté jeunesse, Cumulus fut un partenaire important dans des projets d'animation d'ateliers, facilitant souvent nos présences dans les écoles secondaires, partageant la tenue de kiosque de sensibilisations et d'informations.

Il est malheureusement difficile de nommer l'ensemble de nos collaborations, mais nous remercions sincèrement toutes les organisations avec lesquelles nous collaborons sur une base quotidienne et sans lesquelles notre travail s'avèrerait tout simplement impossible.

Projet de réaménagement du centre de réduction des méfaits Grâce au soutien de la Fondation REGAIN

La Fondation REGAIN, qui soutient des projets favorisant la santé, le mieux-être et la qualité de vie dans la communauté de Verdun a accordé au TRAC une contribution de **10 000 \$** afin de soutenir le réaménagement de notre centre de réduction des méfaits de Verdun (site fixe).

Prévu pour l'été 2026, ce projet permettra de créer un environnement plus chaleureux, fonctionnel et mieux adapté à l'augmentation de l'achalandage.

Le réaménagement comprendra notamment le renouvellement du mobilier, l'optimisation des espaces et l'embellissement du local afin d'offrir un milieu de vie plus accueillant et mieux adapté aux besoins des personnes qui le fréquentent, tout en soutenant le travail de l'équipe.

Merci

PRIORITÉS 2026-2027

Retour sur 2025-2026

L'année 2025-2026 a marqué une étape importante dans le développement du volet philanthropique du TRAC, amorcé dans un contexte financier de plus en plus exigeant. L'organisation a entrepris plusieurs démarches afin de se positionner auprès de nouveaux bailleurs de fonds, tout en développant progressivement une meilleure compréhension des attentes du milieu philanthropique.

Cette année aura permis de poser des bases structurantes, tant dans l'élaboration des demandes que dans la réflexion entourant la mise en valeur de l'impact du travail de rue. Les démarches réalisées ont également mis en lumière l'importance d'adapter nos approches, notamment en mettant davantage de l'avant les réalités du terrain et les retombées concrètes de nos interventions auprès des personnes les plus vulnérables.

Par ailleurs, la coupure significative de financement venue affecter l'organisation a renforcé la nécessité de poursuivre et de consolider ces efforts. Dans ce contexte, le développement de nouvelles sources de financement et la valorisation de notre impact apparaissent plus que jamais essentiels pour soutenir la mission du TRAC et assurer la continuité de ses services.

Le TRAC est devenu, pour la première fois de son histoire, membre de la Chambre de commerce du Sud-Ouest de Montréal. Cette adhésion a permis à l'organisation de commencer à développer sa présence au sein du milieu des affaires local, un réseau avec lequel elle entretenait jusqu'alors peu de liens formels.

PRIORITÉS 2026-2027

Assurer la pérennité financière de l'organisation

Face à une réalité financière de plus en plus difficile, notre organisme a pris la décision stratégique, il y a plus d'un an, de se tourner vers la philanthropie comme levier de financement. Bien que cette initiative soit encore dans ses débuts et que son impact direct ne soit pas immédiatement visible, elle constitue un tournant majeur pour la pérennité de nos services.

Poursuivre le développement du volet philanthropique

Dans la continuité des démarches amorcées, le développement du volet philanthropique demeurera une priorité structurante pour le TRAC. L'organisation poursuivra ses efforts afin de renforcer ses relations avec des partenaires potentiels, d'adapter ses stratégies de sollicitation et de mieux positionner ses projets auprès des bailleurs de fonds. Une attention particulière sera portée à la mise en valeur de l'impact du travail de rue, notamment à travers une meilleure documentation des retombées concrètes des interventions et une utilisation plus stratégique des données.

Le TRAC poursuivra également ses démarches de réseautage auprès de la communauté d'affaires du Sud-Ouest et de Verdun afin de faire rayonner sa mission, développer de nouveaux partenariats



DISTINCTION

Le TRAC, coup de cœur du jury par Centraide du Grand Montréal pour notre cadre de référence

Le TRAC est fier d'avoir reçu le Prix Coup de cœur du jury dans le cadre des Solidaires 2026 de Centraide du Grand Montréal, en reconnaissance de la réalisation de son cadre de référence.

Fruit de près de 40 ans d'expérience en travail de rue, ce document rassemble les valeurs, les fondements et les pratiques qui guident notre mission au quotidien. Il a été conçu afin de transmettre notre expertise, assurer la cohérence de nos interventions et préserver notre savoir-faire pour les années à venir.

Cette reconnaissance souligne le travail, la réflexion et l'engagement de toute l'équipe et du conseil d'administration.

Nous remercions chaleureusement Centraide du Grand Montréal ainsi que les membres du jury pour cette distinction, qui nous encourage à poursuivre notre mission auprès des personnes les plus vulnérables.

« Notre cadre de référence est un guide pour aider à connaître les particularités du TRAC et est essentiel pour donner du sens et de la cohérence à nos expériences, nos choix et nos actions pour la suite. »



REPRÉSENTATIONS

Grâce à toute notre équipe, notre organisme se déploie auprès de bon nombre de tables, comités, regroupements et partenaires afin d'apporter notre expertise. Cela nous permet aussi de maintenir des liens, de réfléchir et d'explorer des pistes de solutions pour faire face aux enjeux actuels que nous vivons.

Tables de concertation

- CDC Action Gardien, Pointe-Saint-Charles
- Concertation Ville-Émard/Côte-St-Paul
- CDC Solidarité Saint-Henri
- Concertation en Développement Social de Verdun

Comités et tables

- Comités jeunesse/tables jeunesse : Ville-Émard/Côte-Saint-Paul, Verdun,
- Saint-Henri, Pointe-Saint-Charles
- Comité Prévention Jeunesse de Ville-Émard/Côte-Saint-Paul
- Comité précaire Sud-Ouest/Verdun
- Comité itinérance Verdun
- Table de salubrité de Verdun
- Comité de pilotage en cohabitation de Verdun
- Comité itinérance Saint-Henri
- Cellule itinérance Ville-Émard/Côte-Saint-Paul
- Comité Cohabitation Sud-Ouest
- Comité Bon Voisinage Saint-Henri
- Comité d'Action Montréalais sur les Surdoses (CAMS)
- Table de santé mentale et dépendances du Sud-Ouest et de Verdun
- Groupe sur les pratiques communautaires en prévention des ITSS et en réduction des méfaits liés aux drogues (GPCP)
- Comités Vigie du Sud-Ouest et de Verdun

Regroupement

- Regroupement Intersectoriel des Organismes Communautaires de Montréal (RIOCM)
- Association des Travailleurs et Travailleuses de Rue du Québec (ATTRueQ)
- Regroupement des Organismes Communautaires Québécois pour le Travail de Rue (ROCQTR)
- Le Regroupement d'Aide aux Personnes Seules et Itinérantes de Montréal (RAPSIM)
- Table des Organismes communautaires Montréalais de lutte contre le Sida (TOMS)

Partage de pratique

- Comité d'échanges de pratique de Ville-Émard/Côte-Saint-Paul
- Groupe de partage en santé mentale de Pointe-Saint-Charles

Formations offertes

- Présentation du travail de rue au CEGEP André Laurendeau.
- Plusieurs formations Naloxone auprès d'un comité logement, de l'Auberge communautaire du Sud-Ouest (ACSO), de l'Antre des jeunes.

L'ÉQUIPE

MEMBRES CONSEIL D'ADMINISTRATION 2025-2026

Aïsha DIALLO

Présidente
(membre ressource)

Yanick MÉNARD

Vice-Président
(membre résident)

Andréane DÉSILETS

Trésorier
(membre résident)

Sylvie BOIVIN

Administratrice
(membre ressource)

Florian GUÉRÉMY

Travailleur de rue Ville-Émard / Côte-Saint-Paul
(membre employé)

Dave BLONDEAU

Administrateur
(membre ressource)

MEMBRES ÉQUIPE ADMINISTRATION

Michel PRIMEAU
Directeur

direction@letrac.org

Cédric CERVIA
Directeur adjoint

directionadjointe@letrac.org

Matthieu DAVOINE-TOUSSIGNANT
Coordonnateur clinique

coordo@letrac.org

**Raoul SAACH
NYAMSI**
Adjoint à la direction

info@letrac.org

Fanny PERRET
Agente en communication
et philanthropie

communication@letrac.org

ÉQUIPE TERRAIN (au 18 juin 2026)

TRAVAIL DE RUE

MICHAEL

Pointe-Saint-Charles
514-608-6708

MARIELA

Pointe-Saint-Charles
514-916-6708

MARION

Verdun
438-377-3818

CAMILLE

Verdun
514-207-2180

MARTIN

Saint-Henri
514-942-0815

FLORIAN

Ville-Émard
Côte-Saint-Paul
514-942-0217

TRAVAIL DE MILIEU

**POSTE À
POURVOIR**

SITE FIXE

**BENJAMIN
LAURE
JUST**

514-798-1200

SITE FIXE

Liste de rappel

**Sarah - Ninon
Béatrice - Francis
Antoine - Emma**

REMERCIEMENTS

L'équipe du TRAC tient à remercier l'ensemble de ses bailleurs de fonds, nos donateurs et nos collaborateurs sans qui l'organisme n'aurait pu réaliser ses activités. Plus particulièrement, nous tenons à souligner les contributions suivantes :

- Centraide du Grand Montréal
- Le Gouvernement du Canada (Vers un chez soi, Plan de réponse communautaire aux campements)
- Le Gouvernement du Québec (MSSS, PSOC, Santé publique, Sécurité publique)
- Ville de Montréal
- Arrondissements (Verdun, Sud-Ouest)
- CRCS Saint-Zotique
- Médecins du monde
- Maison Benoît Labre
- Nos collaborateurs du CIUSSS Centre-Sud
- La clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles
- Cumulus
- Portail VIH
- Auberge Communautaire du Sud-Ouest
- Le commerce Casse-Crouste Normand à Verdun
- Asstsas (Association paritaire pour la santé et la sécurité du travail du secteur affaires sociales)
- Steve Goudy de l'Office Municipale d'Habitation de Montréal dans le cadre d'une collaboration
- Fondation Regain
- Madame Alejandra Zaga Mendez députée de Verdun
- Monsieur Guillaume Cliche-Rivard député de Saint-Henri/Sainte-Anne
- Madame Anne-Marie Dupuis pour son support dans plusieurs dossiers
- La fondation Regain
- Nos donateurs

Un grand merci aux acteurs communautaires et institutionnels souvent représentés par les tables de concertations pour leurs appuis.

- CDC Action Gardien, Pointe-Saint-Charles
- Concertation Ville-Émard/Côte-Saint-Paul
- CDC Solidarité Saint-Henri
- Concertation en Développement Social de Verdun

Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance au conseil d'administration pour son implication et son soutien envers l'équipe de travail et dans la réalisation des objectifs du TRAC. Enfin, nous souhaitons remercier le travail effectué par notre équipe actuelle incluant les intervenant-e-s de la liste de rappel, ainsi que nos collègues qui ont quitté au courant de l'année.

Pablo, Catherine, Leslie, Priscavine et Yannick de l'équipe permanente. Aslhey de la liste de rappel du site fixe.

Michel Primeau, Directeur
Cédric Cervia, Directeur adjoint
Aïsha Diallo, Présidente du conseil d'administration

UN MERCI POUR VOTRE SOUTIEN



Canada 

Québec 

Sécurité publique
Québec 

Québec 
Ministère de
la Santé et des
Services sociaux

Fier partenaire de la ville de
Montréal 

Fondation
regain



WWW.LETRAC.ORG